

Rue ANGELE LECAT

Marc DEBERSEE

Espace mémoire et patrimoine de Rumegies



C'est le nom de l'héroïne locale, née à Rumegies en 1889, fusillée par les autorités allemandes d'occupation en mars 1918. Lors de son procès en conseil de guerre, elle fut accusée d'avoir hébergé des prisonniers anglais évadés et d'avoir communiqué des messages par pigeons voyageurs à l'arrière du front. Le nom d'Angèle LECAT fut donné à cette rue après la seconde guerre mondiale.

Curieusement, cette rue était appelée humoristiquement avant la guerre « *la rue des cats* » parce que la famille LECAT y était bien représentée. Une lettre d'Angèle LECAT de 1918 confirme cette tradition.

Autrefois c'était la rue DASSONVILLE. C'est un patronyme signifiant originaire d'ASSONVILLE, forme ancienne d'ASSONLEVILLE (Belgique). On trouve la mention « D'ASSONVILLE » dès 1663, sur le terrier de l'abbaye de SAINT-AMAND.

Une chapelle est édiée au bord de la route : la chapelle Notre Dame de Tongres. Datant d'environ 1850, elle se situe exactement sur le passage de l'ancien chemin de Douai à Tournai, bien signalé sur le cadastre de 1831. C'est un peu face à cette chapelle qu'à la fin de 1941, un avion allemand en flammes s'abîma dans une pâture en arrière de la route.

La rue Angèle LECAT conserve d'intéressants témoignages du passé. La brasserie WAYMEL, du nom de son fondateur, Eugène WAYMEL, maire de RUMEGIES de 1908 à 1919 fut construite en 1905. Non loin de là, l'ancienne maison de famille Carlier-Duhem (aujourd'hui propriété GRUSON) une imposante bâtisse de 1897, abrita autrefois une petite communauté religieuse.

D'autres bâtiments ont disparu. Ainsi à l'emplacement actuel de la propriété Patrick DELBASSEE, il y avait un lotissement de cinq maisons appelé « cours Duhem ». Une partie des bâtiments fut démolie par le nouveau propriétaire DERON, grand père de Patrick CARDON (on disait encore le garage DERON).

En ce qui concerne cette rue, beaucoup de visiteurs s'étonnent que cette portion de route (D 955) soit aussi rectiligne à la sortie du village. En réalité l'axe ancien qui traversait la commune de Saint Amand vers MOUCHIN empruntait autrefois l'actuelle rue des Trois Magots. Le tracé est visible dès 1663 puis en 1831.

C'est en 1846 que fut achevée la percée actuelle qui coûta beaucoup de soucis à la commune comme le prouvent les délibérations du conseil municipal de 1838-1839. Pour en terminer avec cette rue, il y avait il y a quelques décennies quatre cafés dont le café GUIOT et le café des 4 vents, « au MACAUT » (origine mystérieuse !)